



جامعة بجاية  
Tasdawit n Bgayet  
Université de Béjaïa



Université Abderrahmane Mira de Bejaia  
Faculté des Sciences Humaines et Sociales  
Département Des Sciences et Techniques des Activités Physiques Et  
Sportives (STAPS)

**Niveau :** Master 1

**Module :** Approche cognitive et écologique de l'enseignement

**Filière :** Activité Physique et Sportive Educative

**Spécialité :** Activité Physique et Sportive Scolaire

**Semestre :** 4

Cours N° : 9

**Intitulé du cours :** Théorie du sujet-apprenant : quel rapport aux savoirs ?

**Responsable du module :** Dr. Idir Abdennour

**Email :** [abdenmouridir@yahoo.fr](mailto:abdenmouridir@yahoo.fr)

**Année universitaire 2019/2020**

## Intérêt du cours

*Ce cours présente une définition conceptuelle est une explication épistémologique du rapport entre le sujet-apprenant et le savoir. C'est également, un support pour comprendre la nécessité d'un passage d'un mode traditionnel axé sur une pédagogie frontale (transmissive), où l'apprenant est considéré comme un récipient vers un nouveau mode centré sur l'initiative, l'autonomie et l'auto-apprentissage.*

## Compétences visées

- Comprendre la dualité du rapport sujet-apprenant savoir.
- Permettre aux étudiants et étudiantes de découvrir en quoi il est important de prendre en charge l'apprenant dans son intégralité.

---

## Introduction :

La définition du sujet-apprenant et son inscription dans une approche (épistémologique) présente un intérêt croissant des réformes scolaires à travers le monde entier. Les courants pédagogiques qui se sont développés ces dernières décennies, prêtent une attention particulière à l'apprenant est son rapport avec le savoir. Passer d'un modèle centré sur l'enseignement à un modèle centré sur l'auto-construction implique certainement une nouvelle vision vis-à-vis du sujet-apprenant. Un apprenant responsable, motivé enthousiaste, persévérant, capable de prendre ses choix délibérément.

### 1. L'apprenant et le processus d'apprentissage

Placer l'apprenant au centre, tel est l'objectif annoncé par de nombreux acteurs de la formation. Cet intérêt grandissant pour celui qui apprend nous rappelle combien l'apprentissage est à la fois individuel et s'inscrit dans une dynamique sociale... l'apprenant n'est plus celui qui écoute, mais celui qui intervient dans l'expression même de ses besoins, de ses objectifs, dès ses ressources et de ses contraintes pour construire et dynamiser avec l'autre, le formateur, les pairs, son processus d'apprentissage.

Le sujet apprenant :

### 2. Du « sujet » au « sujet-apprenant »

Les différentes conceptions de l'apprentissage varient, allant de la reproduction des informations à la transformation de l'apprenant par le développement de sa personne dans sa globalité (Marton et al., 1993) :

- **Augmentation des connaissances de l'apprenant** : les savoirs sont vaguement conçus comme un ensemble de faits à apprendre, une encyclopédie toute prête, existant par elle-même, attendant d'être découverte et ramassée pièce à pièce. L'apprentissage est ainsi vu comme une acquisition et une accumulation graduelles de morceaux de ce savoir externe dans sa mémoire.
- **Mémorisation et reproduction des connaissances** : l'apprentissage est une acquisition de connaissances dans la forme où elles sont reçues, et leur rétention en mémoire en vue de les

reproduire telles quelles lors d'un examen, d'un exposé ou d'un travail écrit, généralement scolaire ou de les utiliser toujours sans les modifier dans une activité professionnelle. L'emphase est mise principalement sur la phase d'acquisition : mémorisation « par cœur » et révisions régulières.

- **Application des connaissances à une pratique** : l'apprentissage est vu comme une acquisition de connaissances en vue de leur application à une situation concrète de la vie quotidienne ou professionnelle. Cette conception privilégie le côté applicabilité des connaissances. La préoccupation du « À quoi ça va me servir ? » est omniprésente.

- **Compréhension des phénomènes étudiés** : l'apprentissage est conçu comme un gain vers la compréhension et la signification des phénomènes. Alors que dans les trois catégories précédentes, le modèle sous-jacent est celui d'une « consommation » des savoirs, dans cette conception ainsi que dans les deux suivantes, l'archétype est plutôt une « construction de sens ».

- **Modification des perceptions de l'apprenant sur les phénomènes étudiés** : tout apprentissage correspond à une modification des conceptions du sujet apprenant et de sa vision d'une partie de réalité. Il s'agit donc de passer d'une conception antérieure d'un phénomène, plus primitive, à une conception considérée comme plus évoluée.

- **Transformation personnelle** : l'apprentissage est à la base d'un processus d'évolution et de transformation personnelle ; la connaissance est donc perçue comme un moteur de la croissance et de l'actualisation de soi.

### 3. Une théorie du sujet-joueur :

Formulée dès la première moitié du XXe siècle notamment par Piaget(1974) et Vygotski (1997), la théorie cognitive constructiviste postule que le sujet n'apprend que par et dans l'action et donc qu'il fonctionne de façon autonome. C'est le dialogue entre ce sujet et l'environnement, en situation de confrontation à un obstacle et à un problème à résoudre, qui représente la condition d'une déconstruction /reconstruction des savoirs à un niveau supérieur d'élaboration. Le savoir antérieur sert ainsi de socle et de base de résolution et en retour se trouve modifié au terme de l'apprentissage : déterminé et déterminant, il « devient le produit » de l'action et « fait advenir son déroulement à partir de ce qu'il sera. Il résulte de cette approche que toute activité d'apprentissage du sujet-acteur représente une activité signifiante pour lui, activité au cours de laquelle il co-construit dans l'affrontement à un obstacle et dans le dialogue à l'action son rapport singulier au monde (Bourdieu, 1982), (Gréhaigne, 2007).

### 4. Le rapport du sujet apprenant aux savoirs :

Plusieurs recherches se sont intéressées aux rapports complexes entre les élèves comme sujets, et les savoirs scolaires comme discours constitués. Ces recherches, à orientations épistémologiques hétérogènes (Rochex, 1995)

Selon les nouveaux paradigmes traitant la question de la construction des savoirs et compétences, le sujet apprenant joue un rôle crucial dans le développement de ses propres compétences. Son engagement actif représente un élément de première ligne. Le savoir, c'est l'apprenant qui le crée, la fabrique, le produit, l'invente. L'apprenant est l'artisan de sa propre construction, il agit par son action, elle-même stimulée par les méthodes pédagogiques dites « actives » (Cahier du RESPROC, 2001)

Favoriser l'interaction Apprenant-Savoir (A-S) nécessite la mise en place d'une situation didactique propice à l'appropriation par les apprenants des connaissances que l'enseignant veut transmettre (Rézeau, 2001).

La promotion des capacités à apprendre chez l'apprenant, représente l'une des piste qui « insiste sur le fait qu'un véritable apprentissage qui prépare aux compétences est celui qui rend le sujet apprenant constructeur actif de ses connaissances et compétences et de son apprentissage (Kalala Kabeya, 2014).

### **5. L'attention portée au sujet apprenant**

D'autres pratiques pédagogiques – parfois remarquablement théorisées- se sont intéressées aux caractéristiques individuelles des sujets apprenants ou à leurs « manières d'apprendre » (Aumont, 2005).

### **6. L'implication du sujet-apprenant dans l'évaluation des compétences**

Les compétences ne s'enseignent pas. Elles se construisent. Le sujet apprenant est nécessairement l'acteur premier de la construction de ses connaissances. C'est également par une participation du sujet à l'évaluation de ses apprentissages que l'apprenant développe son autonomie ; celle-ci est véritablement au cœur de la compétence en construction (Paquay, 2002).

### **Conclusion**

En guise de conclusion, tant que le sujet apprenant ne sera pas considéré comme une ressource avec laquelle il faut compter dans le processus d'apprentissage et dans l'organisation même de l'école ; et qu'il continuera à être traité comme un consommateur passif qui n'a qu'à recevoir des connaissances de l'enseignant, ce processus n'aura jamais toute sa signification et ne portera nullement au succès. De plus, l'apprenant doit être mis dans des situations recherche-action. Les activités d'apprentissage doivent emprunter un caractère significatif et authentique.

### **Questions de réflexion :**

- A quel point le sujet-apprenant représente une source potentielle de développement de ces propres savoirs et compétences ?
- Quel (s) registre (s) doit l'enseignant solliciter (s) pour permettre à l'apprenant de s'auto-construire ?
- Expliquez le rapport apprenant-savoir ?

### Références :

Actes du sixième colloque sur l'autoformation, 3, 4 et 5 décembre 2001. Dispositifs d'autoformation accompagnée, Educagri Editions, 200

Aumont, B. (2005). L'acte d'apprendre. Paris : L'Harmattan.

Cahier du RESIPROC. (2001). Pratiques et réflexions autour des dispositifs d'apprentissage et de formation des communicateurs. Bruxelles : Presses universitaires de Louvain. p.36.

Jean-François Gréhaigne. (2007). Configurations du jeu : débat d'idées & apprentissage du football et des sports collectifs. Groupe de recherche sur l'intervention dans les activités physiques et sportives, Presses Univ. Franche-Comté, p.149

Kalala Kabeya, . (2014). Développer les compétences des apprenants dès l'école. [libreriauniversitaria.it](http://libreriauniversitaria.it) Edizioni. P. 64.

Paquay, L. (2002). L'évaluation des compétences chez l'apprenant : Pratiques, méthodes et fondements. Bruxelles : Presses univ. de Louvain, p.17.

Rochex, J-Y. (1995). Le sens de l'expérience scolaire : entre activité et subjectivité, Paris : PUF.